



CŒUR SACRÉ DE JÉSUS
J'ai confiance en Vous

LA JOURNÉE

Le Sénat discute les conventions internationales concernant la propriété industrielle.
Les médecins de Lourdes, réunis à la mairie de Lourdes, le 19 juin, ont rédigé un document qui pulvérise les insinuations de M. de Bonnefon contre les pèlerins.

LETTRÉ OUVERTE
A S. M. SISOWATH
ROI DU CAMBODGE

Sire,
Si cette lettre vous parvient, par hasard, vous hésitez certainement à vous la faire traduire, pensant : « Encore un flatteur ou un quémendeur ! Mes compliments n'ajouteraient rien à ce que vous avez entendus depuis que vous foulez le sol français, et je sais que les catholiques n'ont droit à aucune décoration. Je ne suis donc ni un courtisan, ni un sollicité, mais, pire : un conseiller.

nants d'un pays que vous avez si bien servi et qui vous paraît si attaché, écouteront avec bienveillance vos doléances. D'aucuns les trouveront justifiées d'ailleurs. Vous avez sans doute raison de penser qu'un souverain qui ne dispose, après avoir tout abandonné, que d'une liste civile d'un million, devrait pouvoir au moins dépenser sa rente sans être obligé de solliciter l'autorisation d'un censeur — dont il paye d'ailleurs le traitement. Et ce censeur n'est pas tendre : il vous a chicané pour quelques bouteilles de Madère bines dans votre baron, il a rendu à un fournisseur 50 paires de souliers qu'en homme prévoyant, vous aviez commandés à un bottier, qui avait enfin réusé à chausser vos pieds délicats.

D'autres fonctionnaires vous imposent, à l'imitation du censeur, une foule de petites vexations qui empoisonnent votre vie privée.
Vous voulez que cela cesse, et vous ne doutez pas qu'il vous suffise de signaler les faits, comme on dit en administration, à qui de droit, pour que ça ne droit empêche qu'ils ne se renouvellent. En bien, croyez-moi, sire, vous vous trompez.

Mais il n'est pas seul maître aux Colonies et il ne va pas se mettre à dos tant de gens qui seraient trop gênés si l'on vous donnait raison contre eux.
Il y a un point faible dans votre cas : Vous êtes un protégé, vous n'êtes pas à craindre. Vous désirez améliorer votre sort : que n'avez-vous gardé votre fortune ? La ceinture de votre prédécesseur, Norodom, lui fut, dit-on, d'un grand secours. En échange d'un cadeau fait à propos, il fut obtenu le rétablissement du jeu des trente-six bêtes, une fameuse ferme, dont vous laissez à tort s'égarer les revenus dans les poches des fonctionnaires.

Cela vous est dispensé, roi soumis, de demander à la République qui vous protège, un supplément d'indemnité, et votre dignité y est gagnée.

J.-J. C.
Nous publierons demain un article très documenté de M. OSCAR HAVARD sur la loi Falloux.

La fête du Sacré Cœur

C'est la fête des miséricordes in finies offertes à toutes les âmes et offertes spécialement à la France.
Voilà près de trois siècles que le plus grand, le plus aimant, le plus puissant de tous les Cœurs orie son dévouement à notre patrie, se présente pour la servir, supplie qu'on le laisse la faire grande, heureuse, prospère et la mettre à la tête de toutes les nations chrétiennes du monde.

LE CARDINAL MATTHIEU ACADEMICIEN

L'Académie française a attribué aujourd'hui le siège du regretté cardinal Perraud à un navré immortel ; c'est le cardinal Matthieu seul candidat qui a été élu.
Les académiciens étaient présents à la séance. Les voix ont ainsi porté : S. Em. le cardinal Matthieu... 50 voix. Bulletins blancs... 5.



M. LE CARDINAL MATTHIEU

Les belles-lettres ont commencé à sourire à l'émémorandum prêt à une époque où il ne songeait pas à la pourpre cardinalice. Taine le connaissait et le conseilla, dès le temps lointain de la préparation du doctorat occupait ses loisirs de professeur de littérature et d'histoire au séminaire de Pont-à-Mousson. C'est à l'histoire des Origines de la France contemporaine, que le cardinal académicien d'aujourd'hui a dû, assure-t-on, l'idée de son premier ouvrage : l'ancien régime dans la province de Lorraine. En cette brillante thèse de doctorat, le jeune abbé glorifiait l'ancien d'archevêque de Lorraine et exaltait le bienfaiteur dynastique des Vandamont avec l'indépendance de caractère qu'il a toujours eue à pousser loin.

Nommé successeur de l'illustre Mgr Fréppel sur le siège épiscopal d'Angers en 1895 et promu en 1896 au siège de Toulon, Mgr Matthieu ne délaissa pas les travaux littéraires d'antrefois. Et lorsqu'il fut élevé à la dignité de prince de l'Eglise en 1902, M. Maurice De-maison écrivait, dans le Journal des Débats, cette phrase très élogieuse et qui, on le voit aujourd'hui, n'est pas sans fondement : « Ses études historiques, ses ouvrages et remarquables récits, la protection et les encouragements qu'il n'a cessé d'accorder à l'insertion des lettres, tout semblait désigner l'archevêque de Toulon pour occuper, quelque jour, l'Académie française, un des fauteuils que, suivant une tradition séculaire, cette Compagnie réserve aux plus distingués représentants de l'épiscopat. »

Et le vent de mer qui soufflait ce jour-là prenait les paroles sur les lèvres et les dispersait, au loin, comme des flocons légers destinés à périr.
Mais soudain elles s'arrêtaient devant un spectacle inouï.
Devant elles, une jeune femme, belle d'une beauté de reine, mais les yeux fixés d'un deuil immense, passait, conduisant un vieillard, affaissé, comme courbé sous un terrible fardeau.
Et voilà que cet homme s'arrête près d'elles, le regard fixé à terre, les mains tendues vers le sol. Puis se relevant, il fit le geste d'envelopper de ses deux bras son objet imaginaire, et chancelant sur ses jambes comme si le poids eût été trop lourd, il demoura quelque instant dans l'attitude pénible d'un effort surhumain. Son front était mouillé de sueur ; les muscles contractés de son visage témoignaient d'une étonnante angoisse.
— Viens, lui dit la femme, cherchant à l'enlacer doucement, viens.
Mais lui, sans quitter l'étrange posture, jeta un cri de désespoir.
— Je les aurai, dit-il, je les aurai... elles sont à moi. Regardez, elles, regardez mes yeux brillants qui me dédoublent... ces boucles d'oreilles et ces dents prêtes à mordir, oui, les aurai... puisqu'elles tiennent ma vie dans leurs griffes mains d'or.
Pauvrette regarda France. Son visage était devenu pâle et son regard disait l'effroi. « Tâchait encore l'horrible psychologue qui la

UN CRIME
A ÉMOUVOIR LES MINISTRES

Il est dit que le général André sera mal faisant jusqu'à sa chute du ministère.
La publication de ses Mémoires, traités de trahison par la plupart, n'est pas moins un crime qui dépasse ceux dont il a rendu coupable pendant son passage à l'hôtel de la rue Saint-Dominique.
Le factum, dit la France militaire qui ayant longtemps défendu le général André, n'a pas soupçonné de partialité, ne tend pas seulement à jeter le discrédit sur les chefs de plus éminents de notre armée, sur ceux qui ont accompli de nobles services, en toute indépendance et tout son respect, il veut opposer le soldat-aveugle à ce qui est programmé une œuvre laïque.

Les abonnés de ROME recevront le numéro de juin dans la dernière semaine du mois.

Gazette

Malgré la publication de ses Mémoires où, si l'on devine le style de M. de La-bruyère, on reconnaît tout de suite la « loufoquerie » du signataire, le général André ne fait pas recette. Un autographe de l'organisateur de la délation a été vendu 4 fr. 30 tandis que, malgré les progrès de la démagogie, quelques lignes de Louis XVI étaient cotées 80 francs. Du reste, les rois « se tiennent », n'ajoutent rien à leur gloire. Louis-Philippe fait encore 40 francs ; Louis XVIII atteint 30 francs ; Charles IX et Charles X sont à 15 francs ; Henri-III, à 10 francs, et le comte de Chambord se cote 25 francs.

LA RÉSURRECTION DES MORTS

Un médecin de Cincinnati, nommé Ricketts, annonce qu'il a découvert le moyen de rendre la vie aux morts par des messages du cœur. 60 condamnés à la dé-tention perpétuelle se sont déclarés prêts à se faire électrocuter sur le fauteuil électrique, pour se soumettre à l'expérience, à condition qu'on leur rende la liberté s'ils ressuscitent. Le Dr Ricketts déclare avoir expérimenté son procédé sur 25 chiens, qu'il avait tués en leur administrant de fortes doses de chloroforme. On ouvre alors le thorax et l'on presse le cœur 60 fois par minute. 18 chiens ont été ainsi rappelés à la vie.

LE PREMIER JOUR DE L'ÉTÉ

« Dieu soit loué. L'été qu'on attendait si impatientement est enfin venu et paraît décidé à demeurer. Pour une fois, l'été réel a voulu s'entendre avec l'été astronomique, qu'on peut bien appeler sans irrévérence pour la science l'été théorique. Si celui-ci veut bien durer autant que celui-ci, personne ne s'en plaindra : l'été est, en effet, la plus longue saison de l'année. Il a commencé ce matin 23 juin à 8 h. 51, au moment précis où le soleil, quittant les Gémeaux, entrait dans le signe du Cancer. Eu cet honneur, il n'y aura pour ainsi dire pas de nuit. L'été finira le 23 septembre à 11 h. 24 du soir, quand le soleil abandonnera le signe de la Vierge. Il aura duré quatre-vingt-treize jours quatorze heures, c'est-à-dire un jour de plus que le printemps et trois de plus que l'automne et l'hiver.

UN CRIME
A ÉMOUVOIR LES MINISTRES

Il est dit que le général André sera mal faisant jusqu'à sa chute du ministère.
La publication de ses Mémoires, traités de trahison par la plupart, n'est pas moins un crime qui dépasse ceux dont il a rendu coupable pendant son passage à l'hôtel de la rue Saint-Dominique.
Le factum, dit la France militaire qui ayant longtemps défendu le général André, n'a pas soupçonné de partialité, ne tend pas seulement à jeter le discrédit sur les chefs de plus éminents de notre armée, sur ceux qui ont accompli de nobles services, en toute indépendance et tout son respect, il veut opposer le soldat-aveugle à ce qui est programmé une œuvre laïque.

Les abonnés de ROME recevront le numéro de juin dans la dernière semaine du mois.

Gazette

Malgré la publication de ses Mémoires où, si l'on devine le style de M. de La-bruyère, on reconnaît tout de suite la « loufoquerie » du signataire, le général André ne fait pas recette. Un autographe de l'organisateur de la délation a été vendu 4 fr. 30 tandis que, malgré les progrès de la démagogie, quelques lignes de Louis XVI étaient cotées 80 francs. Du reste, les rois « se tiennent », n'ajoutent rien à leur gloire. Louis-Philippe fait encore 40 francs ; Louis XVIII atteint 30 francs ; Charles IX et Charles X sont à 15 francs ; Henri-III, à 10 francs, et le comte de Chambord se cote 25 francs.

LA RÉSURRECTION DES MORTS

Un médecin de Cincinnati, nommé Ricketts, annonce qu'il a découvert le moyen de rendre la vie aux morts par des messages du cœur. 60 condamnés à la dé-tention perpétuelle se sont déclarés prêts à se faire électrocuter sur le fauteuil électrique, pour se soumettre à l'expérience, à condition qu'on leur rende la liberté s'ils ressuscitent. Le Dr Ricketts déclare avoir expérimenté son procédé sur 25 chiens, qu'il avait tués en leur administrant de fortes doses de chloroforme. On ouvre alors le thorax et l'on presse le cœur 60 fois par minute. 18 chiens ont été ainsi rappelés à la vie.

LE PREMIER JOUR DE L'ÉTÉ

« Dieu soit loué. L'été qu'on attendait si impatientement est enfin venu et paraît décidé à demeurer. Pour une fois, l'été réel a voulu s'entendre avec l'été astronomique, qu'on peut bien appeler sans irrévérence pour la science l'été théorique. Si celui-ci veut bien durer autant que celui-ci, personne ne s'en plaindra : l'été est, en effet, la plus longue saison de l'année. Il a commencé ce matin 23 juin à 8 h. 51, au moment précis où le soleil, quittant les Gémeaux, entrait dans le signe du Cancer. Eu cet honneur, il n'y aura pour ainsi dire pas de nuit. L'été finira le 23 septembre à 11 h. 24 du soir, quand le soleil abandonnera le signe de la Vierge. Il aura duré quatre-vingt-treize jours quatorze heures, c'est-à-dire un jour de plus que le printemps et trois de plus que l'automne et l'hiver.

Les croisés à Montmartre

Les vieux croisés, avant de partir aux conquêtes lointaines, ont été réunis à Montmartre, le 22 juin, à la basilique du Sacré-Cœur, pour un spectacle patriotique. Les pèlerins de Jérusalem, convoqués par l'œuvre de Notre-Dame de Salut avec ceux de Lourdes se groupent nombreux pour s'engager en une nouvelle croisade de pénitence, la 32e des croisades pacifiques du XXe siècle, dont le passage en Orient affirme les droits de l'Eglise catholique et assure le prestige de la France aux yeux des catholiques et des infidèles. Le départ est fixé au 2 septembre. Retour le 11 octobre. On aura l'honneur de croiser : Constantinople, Rhodes, Saint-Jean d'Acre, La Galilée, Jérusalem, l'Égypte et saint Louis fut arrêté devant Damiette, Malte. Daigne le Sacré-Cœur inspirer à ses grands membres les saints enthousiasmes pour les lieux saints qui entraînent sur la route de l'Érmit, Godefroy de Bouillon et saint Louis. Demander le programme détaillé et tous les renseignements au secrétariat du Pèlerinage de Jérusalem 4, avenue de Breteuil, Paris-VII.

LES BANNIS DE L'OcéAN

Ce fut tout. Les âmes s'abandonnèrent dans une muette prière. Et durant quelques minutes, la mer tranquille murmura seule dans le silence qui planeait.
Enfin le comte se leva, sans quitter des yeux le cadavre de son fils, et la voix brisée, mais encore forte :
— Tu peux dormir en paix, Rivallon, prononce-t-il. Disu a dû te pardonner maintenant, nous sommes assez punis ! Mon fils mort dans sa honte ! Le tien vivant dans son déshonneur !
France treussait, chercha des yeux celui qui elle avait aimé jusque dans son crime. Robert n'était plus là. Dans la forêt il s'était enfuyé, le cœur détreint de regrets, les yeux moites de larmes brûlantes. Mais dans son âme l'éclair avait jailli : les remords n'étaient plus ; le repentir triomphait.
Mlle de Raibert, sortie de la prostration qu'il avait eue penché sur le frère mort, se redressa, voulant être héroïque jusque dans le mariage. Mais, épuisée par l'émotion, vaincue par la douleur plus forte que son courage, elle chancela.
— Une main se tendit vers elle ; un bras

LES BANNIS DE L'OcéAN

personne ni souge à mettre en doute : à la douleur, qui tue l'homme, nourrit la femme !
Au moins, si la terrible épreuve qui venait de fondre sur elle n'avait pas relevé France, il n'y avait pas d'apparence qu'elle l'eût terrassé. Il y avait dans cette femme tant d'énergie puissante, une si courageuse compréhension de la vie, qu'elle avait supporté, sans être vaincue, le choc de l'épouvantable douleur.
Dieu a créé les cœurs des mères et des filles pour consoler. La souffrance se les abat jamais complètement. Il reste, même après le désastre, une réserve de tendresse qui se répand naturellement sur ceux que la peine vient d'atteindre.
Et Mlle de Raibert se sentait forte encore et capable de relever le malheureux père et de le conduire par la voie douloureuse, jusqu'à l'acceptation chrétienne du sacrifice.
C'était maintenant l'idée de sa vie, le but suprême. La mission de sublime charité semblait avoir absorbé les autres sentiments.
A peine, à certaines heures, avait-elle évoqué dans son âme agitée les souvenirs de ceux qui avaient tenu — avec des rôles si différents — une place dans sa vie de jeune fille.
La pitié s'élevait, inspirée par sa honte, s'étendait jusque à Robert, pauvre cœur faible, nature chancelante, cœur perpétuellement troublé, coupable qu'elle ne pouvait se résoudre à condamner.
Elle n'avait plus jamais parlé, car elle

LES BANNIS DE L'OcéAN

Elle leva les yeux et reconut le protecteur, le sauveur méconnu, le grand aïni de toujours : Louis Dérivière.
IX
L'ÉPAVE
C'était un mois après le drame que nous venons de raconter. Le corps de Larocourt, emporté par la père et la sœur inconsciables, était inhumé dans le caveau de famille, au petit cimetière où dormaient les restes des ancêtres.
Aucun profane indiscret n'avait osé chercher à percer le mystère qui planeait sur cette mort. L'opinion publique savait qu'une explosion de chaudière avait entraîné le navire anglais sur lequel Maurice de Raibert venait de trouver une fin tragique.
Et c'était tout. Le secret terrible se serait pas violé ; la honte demeurait ensevelie pour jamais dans les âmes. L'honneur du nom restait sans tache devant les hommes.
Et France avait ramené à Royan le malheureux comte, pour essayer d'atténuer sa douleur et de l'arracher aux souvenirs déolants qui devaient le poursuivre jusqu'à la tombe.
Celle journée-là, Mlle de Raibert était sortie avec Paulette de Gery, dont l'affection vigilante s'efforçait de calmer des égarés que l'âme devinait tourmentés.
Et elle donc vint cette parole qu'on avait si poliment comme un axiome que

LES BANNIS DE L'OcéAN

sentait bien que l'irréparable avait surgi entre elle et lui. D'ailleurs, n'était-ce pas déjà l'indifférence qui lentement montait dans son âme, s'étendait comme la nuit, doucement, pour tout assembler et envelopper d'ombre ce qui fut la clarté ?
L'indifférence qui annonce et prépare l'oubli pour toujours !
Et cependant, il lui semblait que l'incertitude augmentait encore son deuil et que la pitié se faisait de jour en jour plus attendrie.
Une autre pensée lui revenait aussi, mais joint en elle un sentiment de révolte ; celle de Louis Dérivière, qu'elle avait accusé de crime, dans un moment de folle exaltation, et dont se voyait, maintenant, reconnaître l'innocence.
A lui, elle ne voulait pas songer. C'était trop cruel, parce que son acte réparateur, le redoublé effort de son génie avait brisé son cœur et que, sans être le coupable, il avait été le bourreau.
En face de cette rançonne innocente, elle avait placé sur la balance le dévouement passé, l'héroïque besogne accomplie pour elle, l'abandonné poussé jusqu'à l'abandonnement sublimé.
Et quel compensait cela.
— Nous sommes quittes, pensait-elle.
France et Mme de Gery s'en allaient pôt à côté, de ce pas lent qui semble mesurer les préoccupations de l'âme. Elles allaient, murmurant de ces phrases denses qui tombent comme un baume sur les douleurs, à travers l'immense plage qui va mourir aux rochers majestueux de Vallières.

LES BANNIS DE L'OcéAN

Et le vent de mer qui soufflait ce jour-là prenait les paroles sur les lèvres et les dispersait, au loin, comme des flocons légers destinés à périr.
Mais soudain elles s'arrêtaient devant un spectacle inouï.
Devant elles, une jeune femme, belle d'une beauté de reine, mais les yeux fixés d'un deuil immense, passait, conduisant un vieillard, affaissé, comme courbé sous un terrible fardeau.
Et voilà que cet homme s'arrête près d'elles, le regard fixé à terre, les mains tendues vers le sol. Puis se relevant, il fit le geste d'envelopper de ses deux bras son objet imaginaire, et chancelant sur ses jambes comme si le poids eût été trop lourd, il demoura quelque instant dans l'attitude pénible d'un effort surhumain. Son front était mouillé de sueur ; les muscles contractés de son visage témoignaient d'une étonnante angoisse.
— Viens, lui dit la femme, cherchant à l'enlacer doucement, viens.
Mais lui, sans quitter l'étrange posture, jeta un cri de désespoir.
— Je les aurai, dit-il, je les aurai... elles sont à moi. Regardez, elles, regardez mes yeux brillants qui me dédoublent... ces boucles d'oreilles et ces dents prêtes à mordir, oui, les aurai... puisqu'elles tiennent ma vie dans leurs griffes mains d'or.
Pauvrette regarda France. Son visage était devenu pâle et son regard disait l'effroi. « Tâchait encore l'horrible psychologue qui la

LES BANNIS DE L'OcéAN

Elle leva les yeux et reconut le protecteur, le sauveur méconnu, le grand aïni de toujours : Louis Dérivière.
IX
L'ÉPAVE
C'était un mois après le drame que nous venons de raconter. Le corps de Larocourt, emporté par la père et la sœur inconsciables, était inhumé dans le caveau de famille, au petit cimetière où dormaient les restes des ancêtres.
Aucun profane indiscret n'avait osé chercher à percer le mystère qui planeait sur cette mort. L'opinion publique savait qu'une explosion de chaudière avait entraîné le navire anglais sur lequel Maurice de Raibert venait de trouver une fin tragique.
Et c'était tout. Le secret terrible se serait pas violé ; la honte demeurait ensevelie pour jamais dans les âmes. L'honneur du nom restait sans tache devant les hommes.
Et France avait ramené à Royan le malheureux comte, pour essayer d'atténuer sa douleur et de l'arracher aux souvenirs déolants qui devaient le poursuivre jusqu'à la tombe.
Celle journée-là, Mlle de Raibert était sortie avec Paulette de Gery, dont l'affection vigilante s'efforçait de calmer des égarés que l'âme devinait tourmentés.
Et elle donc vint cette parole qu'on avait si poliment comme un axiome que

LES BANNIS DE L'OcéAN

Elle leva les yeux et reconut le protecteur, le sauveur méconnu, le grand aïni de toujours : Louis Dérivière.
IX
L'ÉPAVE
C'était un mois après le drame que nous venons de raconter. Le corps de Larocourt, emporté par la père et la sœur inconsciables, était inhumé dans le caveau de famille, au petit cimetière où dormaient les restes des ancêtres.
Aucun profane indiscret n'avait osé chercher à percer le mystère qui planeait sur cette mort. L'opinion publique savait qu'une explosion de chaudière avait entraîné le navire anglais sur lequel Maurice de Raibert venait de trouver une fin tragique.
Et c'était tout. Le secret terrible se serait pas violé ; la honte demeurait ensevelie pour jamais dans les âmes. L'honneur du nom restait sans tache devant les hommes.
Et France avait ramené à Royan le malheureux comte, pour essayer d'atténuer sa douleur et de l'arracher aux souvenirs déolants qui devaient le poursuivre jusqu'à la tombe.
Celle journée-là, Mlle de Raibert était sortie avec Paulette de Gery, dont l'affection vigilante s'efforçait de calmer des égarés que l'âme devinait tourmentés.
Et elle donc vint cette parole qu'on avait si poliment comme un axiome que